

<https://www.dechargelarevue.com/Une-complainte-de-Pierre-Vinclair.html>



Poèmes tombés du camion

# Une complainte de Pierre Vinclair

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 23 mai 2024

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ce qui est bien, avec ce poète, c'est qu'on ne sait jamais où il va surgir et nous entraîner. La seule certitude, c'est qu'il ne reviendra sur ses pas, ni ne prolongera dans son nouveau livre les partis-pris du livre précédent. Sera-ce le poète, le théoricien, l'essayiste qui cette fois prendra la parole - en son nom propre ou sous camouflage (on n'a pas oublié sa défense et illustration d'une *Poésie française de Singapour* – voir l'[LD n° 1081](#)) ? Il est certain que Pierre Vinclair est l'un des poètes les plus inventifs d'aujourd'hui, en même temps qu'un meneur, un éclaireur, pour la génération à l'œuvre.**

Avec l'ouvrage qui paraît en *Poche* au *Castor Astral*, c'est surprenamment qu'il nous entraîne avec [Complaintes & Co](#) du côté de **Jules Laforgue**. Mais s'il emprunte à celui-ci sa fantaisie mélancolique et son apparente désinvolture, cette manière d'être moderne *en faisant croire qu'il ne croit pas en ce qu'il croit*, comme naguère nous l'expliquait **Hubert Juin**, foin de la lune et des Pierrot : à la place s'exprime une brochette de figures de notre actuelle société, du *médecin*, du *garagiste*, de *la libraire*, à *l'arrière-grand-mère*, au *survivaliste*, au *facteur de complaints* (!), soit une quinzaine de *travailleurs* que vient compléter une autre quinzaine d'acteurs du *chaos domestique*, autour d'une partie centrale, à son tour regroupant quinze poèmes et quinze personnages issus du théâtre shakespearien : *Macbeth*, *Hamlet*, *Juliette* entre autres.

La complainte que j'ai choisie, *de la plongeuse*, ouvre la séquence du *chaos domestique*. Comme elle est suivie de celle de *la joueuse de tennis*, on pourrait l'introduire dans le florilège des *Poèmes sportifs*, que par jeu il me plaît de dresser (voir les *Repères*, ci-dessous).

### Complainte de la plongeuse

C'est à la maison, disent certains,  
qu'est la maison, mais ma maison  
marmonne la plongeuse  
en mâchouillant les dents de son tube  
en plastique rouge  
est l'océan.

Puisqu'il n'y a pas de mots pour l'océan (le mot  
« océan » n'est qu'une flèche et n'atteindra jamais  
sa cible)  
la plongeuse ne parle pas  
sous l'eau :  
mais pourchasse le sens dans les poissons  
qui filent  
ou la regarde, l'œil absolu  
qui pourrait en dire long  
sur une chose  
ou l'autre.

La maison n'ayant pas de limite,  
mes poissons auront toujours pu  
s'en aller quelque part,  
plus loin des continents plastiques  
des pollutions vomies par les rivières  
et de l'acidité  
souple la plongeuse  
face aux graphiques,  
lorsque dans son bureau au sec  
elle se souvient que l'infini  
est mouillé  
peut-être.

La maison qu'elle habite est tout  
entière un doute.

En effet les ondes circulent  
dans l'onde, les voix des tritons et sirènes,  
les légendes alambiquées de l'eau  
lui glisseront dessus  
comme si l'on nageait  
à l'air libre dans une  
solitude plus sombre  
et plus immenses qu'aux abysses ;  
ou s'il fallait porter tuba  
pour respirer  
quoi qu'il en soit.

Dans l'eau les plongeurs pissent ou pleurent.

## Une plainte de Pierre Vinclair

---

*Post-scriptum :*

**Repères :** Pierre Vinclair : *Complaintes & Co.* Préface de Laurent Albarracin. Coll. Poche, aux éditions du Castor Astral. 132 p. 9,90€.

**Sport et poésie :** *Ping-pong* d'Arnoldo Feuer. Auparavant : *Le Ring du poète*, de Ramiro Oviedo et les écrits de Florence Saint-Roch : *Nageuse* (in *Repérage* du [8 mai 2016](#)) et *Courir avec Lucy* ( du [21 décembre 2018](#)).